

Feuillet mensuel
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

49^{ème} année

JANVIER 2005

N°424

L'équipe du bureau de la S.N.P. vous présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année, et vous rappelle, à cette occasion, que les 'feuillets mensuels' vous sont ouverts. Alors, tous à vos crayons !... pardon, à vos claviers !

PROCHAINE SEANCE

La prochaine réunion de notre société aura lieu le **dimanche 16 janvier, à 9h30, au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire à Nantes.**

« **Des pierres et des hommes...** » constituera le thème de cette rencontre, présenté par M. Charles-Tanguy Le Roux, anciennement Conservateur Régional à la D.R.A.C., pour la Bretagne.

« Pour tout un chacun, les temps préhistoriques sont les "Ages de la pierre", mais cette étiquette cache une réalité complexe.

Pour le géologue comme pour le Petit Larousse, les roches sont tous les matériaux constitutifs de l'écorce terrestre. En surface, la plupart sont solides (ce sont les pierres au sens courant), mais il en est de pulvérulentes (les sables), de plastiques (les argiles), de liquides (l'eau, les pétroles) voire de gazeuses (les gaz naturels). Et rares sont celles auxquelles l'homme n'a pas su trouver quelque usage...

Pour la préhistoire, on pense d'abord à la confection d'outils taillés ou polis, en silex ou autres roches dures. Mais il ne faut pas oublier les utilisations indirectes (des grès et des sables comme abrasifs), ni les transformations (d'argiles en céramiques).

Les objets confectionnés peuvent aussi être des parures. L'aspect flatteur du matériau peut alors jouer un grand rôle, mais les goûts et les couleurs semblent avoir bien varié selon les régions et les périodes, et bien d'autres propriétés ont pu entrer en ligne de compte. Une de celles-ci pouvait être la provenance lointaine ou inconnue, sur laquelle le mystère devait d'ailleurs être savamment entretenu.

Dès l'origine des échanges structurés, au Néolithique, les "biens de prestige" en général, qu'ils soient de nature minérale ou non d'ailleurs, ont ainsi obéi à des logiques particulières, tant pour leur production, que pour leur obtention, leur utilisation, leur thésaurisation, leur transmission ou même leur destruction.

Nous y trouvons déjà en germe des comportements proches des nôtres car, avec la découverte des métaux dans les millénaires suivants, ces phénomènes allaient encore s'amplifier. »

PUBLICATIONS

FORMATION CALCAIRE A SILEX D'ÂGE SÉNONIEN DE LA PETITE BRETÈCHE, MACHECOUL (44).

Philippe FORRÉ et Michel TESSIER***



Dolmen de La Petite Bretèche

Suite à la découverte du dolmen de la Petite Bretèche (Tessier et Forré, 2004), monsieur Edouard Boutet, notre guide, nous parle de blocs de silex noirs extraits lors du curage d'un étier tout proche.

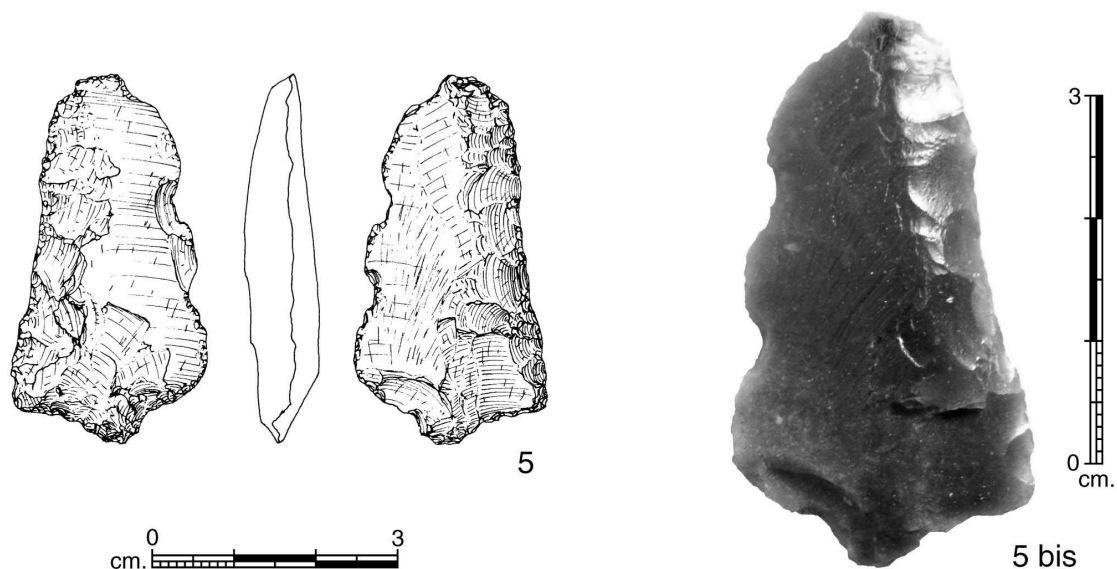
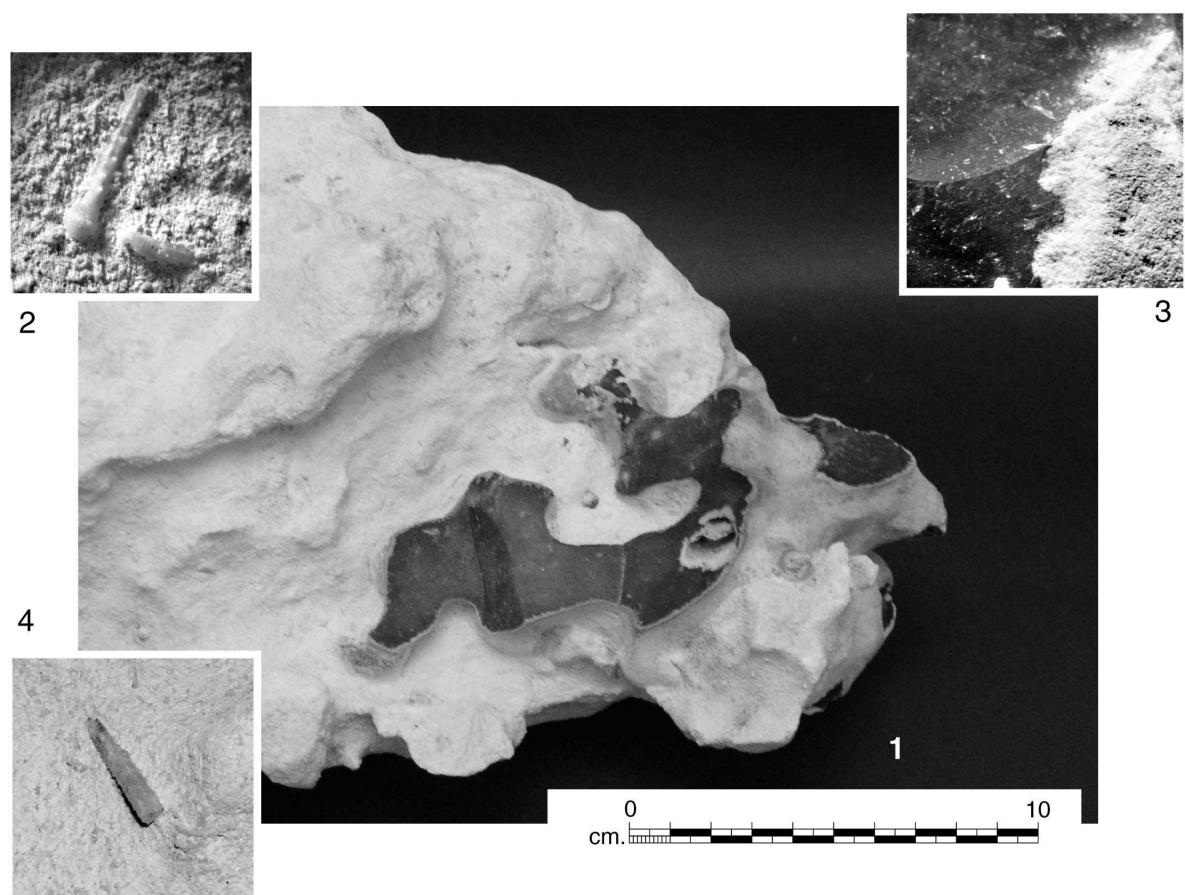
Aussitôt, il nous conduit par des chemins sinueux, au travers des prés et marais, à quelque 500 m au nord du mégalithe.

Là, au bord d'un large fossé, il nous montre quelques blocs de calcaire blanc émergeant de l'argile noire. L'un d'eux présente en inclusion un beau rognon de silex noir.

L'abondance de pierres de toutes dimensions et de toutes formes ainsi que la présence d'éléments calcaires conséquents, nous porte à croire en la présence d'un bassin sédimentaire d'âge mésozoïque (secondaire).

Le dépôt n'est décelable qu'au travers d'une vingtaine de blocs, dispersés sur une surface d'environ 10 m². Ce niveau se trouve recouvert, au même titre que le dolmen, par une épaisseur d'environ un à deux mètres d'argile marine issue de la transgression flandrienne.

Ce calcaire présente une fraction quartzeuse importante et dévoile de nombreux éléments paléontologiques et micro-paléontologiques (fig. 1, n°2 et 4: bivalves, fragments de radioles d'échinidés, de spongiaires, etc...).



Philippe FORRE 07/11/2004

Fig. 1- La Petite-Bretèche, Machecoul (44) : n°1 : Bloc de calcaire à rognons de silex ; n°2 et 4 : Macrophotos de radiole d'échinoderme ; n°3 : Aspect surfacique du silex ; n°5 et 5bis : Ebauche d'armature perçante néolithique final, découverte sur le site de la Cailletelle I, Machecoul (44) ; *(clichés, dessin et D.A.O. : Phil Forré 11/2004).*

Les rognons de silex sont noirs, branchus et de texture homogène (fig. 1, n°1). Ils offrent des dimensions allant de 5 à 20 cm de longueur. Le cortex gris-blanc est peu épais (- de 1 mm) et se différencie facilement de la *medula* siliceuse (fig. 1, n°3).

Sans une étude approfondie de la micro-faune, il nous est difficile de donner une localisation géo-stratigraphique précise. Néanmoins, l'analyse rapide des quelques macro-restes, ainsi que la ressemblance avec des silex issus de formations sénoniennes des bassins Parisien et Aquitain, nous permet de l'orienter vers une attribution identique.

Depuis de nombreuses années les géologues suspectaient la présence de niveaux crétacés conservés sous le calcaire éocène et/ou le bri flandrien du golfe de Machecoul.

Les indices d'invasions marines durant tout le Crétacé supérieur étaient observables dans toute la région.

La carte géologique au 1/50 000ème de Challans (Ters et Viaud, 1983), sur laquelle se trouve le site de la Petite Bretèche, révèle un important dépôt d'âge Sénonien (Cénomanien moyen à Campanien inférieur), allant de l'Est de la Garnache (85) à Commequiers (85).

Ce dernier contient un niveau conséquent de spongolithe siliceux identifié comme appartenant aux niveaux Santonien moyen à Campanien inférieur.

La carte au 1/80.000ème de Nantes (Bureau et Ferronnière, 1926) recèle la trace, à Noimoutier, d'un niveau calcaire et argileux blanc turonien au Bois de la Chaise, mais les exemplaires plus récents au 1/80 000ème (Ters et Verger, 1968) et au 1/50.000ème (Ters, 1979) ne font mention que d'un niveau d'argiles pyriteuses classé dans le Crétacé supérieur *lato sensu*.

L'utilisation de cette roche est attestée sur différents sites néolithiques machecoulais. L'occupation néolithique finale de l'Abbaye de la Chaume a livré quelques éclats de mauvaise facture en silex noir.

La découverte d'une ébauche d'armature perçante à pédoncule et ailerons naissants, sur le site de la Cailletelle (fig. 1, n°5 et 5bis), permet, ponctuellement, d'apprécier la maîtrise des tailleurs préhistoriques pour débiter cette roche.

Un ensemble lithique en silex bleu-noir fut également extrait des fossés de la célèbre enceinte néolithique final des Prises situé à moins de dix kilomètres au nord-est de la Petite Bretèche (info. orale, N. Le Meur).

Les sites néolithiques du Menil du Sud et de la Petite Logerie, respectivement sur les communes de Saint-Père-en-Retz (44) et Saint-Viaud (44), livrèrent du débitage de silex gris-noir apparemment très proche. Mais ces matières trouvent vraisemblablement leurs origines dans les formations alluviales qui bordent la vallée de la Loire et offrent localement des blocs aux caractéristiques chromatiques et structurelles identiques.

Quelques rares autres gîtes à silex sont reconnus au sud de la Loire.

La présence de nombreux rognons de silex quartzitique sur l'estran, face aux Moutiers-en-Retz (44), fut interprétée comme un démantèlement des blocs siliceux de leurs substrats originels d'âge Turonien, lors de l'éocène moyen (Lutétien supérieur). Après un bref parcours au sein d'alluvions marines (conservation de plages corticales calcaires), certains de ces blocs se retrouvent intégrés dans les sédiments calcaires tertiaires où ils subissent une seconde phase diagénétique (migrations concentriques d'oxydes métalliques, processus de chertification, évolution structurelle en milieu hydromorphe).

Une ultime phase épigénique continentale d'âge probablement Bartonien inférieur, achèvera leur mutation en les intégrant dans la grésification générale des calcaires sableux antérieurs (matrice siliceuse à nombreux grains de quartz à bords émoussés ou vifs entre les blocs de silex, inclusion dans des bancs de grès lustré).

A noter que ces silicifications ont été abondamment utilisées, durant toute la préhistoire, dans tout le sud du Pays de Retz. Des galets noirs (diam.12 cm) ont encore été retrouvés dans les déblais du curage de l'étier de la Charreau-Blanche à la pointe des Sables au bord du marais des Moutiers-en-Retz (44).

Ces nodules, aux caractéristiques macroscopiques semblables à ceux décrits précédemment (*cf. supra*), ne sont pas sans rappeler les nombreux galets de délestage qui parsèment tous les abords des anciens ports médiévaux, le long des rives de la Baie de Bourgneuf.

Cependant la possible présence d'un bassin crétacé sous les calcaires gréseux du Lutétiens supérieur nous reste à l'esprit.

Une étude minéralogique fine (observations de lames minces sous microscope binoculaire, études micro-paléontologiques) serait à envisager pour comparer ces divers éléments.

Une observation minutieuse des rejets caillouteux, issus des curages d'étiers et de fossés de marais qui bordent la façade atlantique, permettrait un échantillonnage et l'élaboration d'une cartographie gîtologique des formations à éléments siliceux susceptibles d'avoir fourni de la matière première exploitable par les populations préhistoriques locales.

Bibliographie :

BUREAU L. et FERRONNIERE G., 1926 : *Notice de carte géologique à 1/80 000, NANTES*, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National.

TESSIER M. et FORRE P., 2004 : Un dolmen inédit dans les marais de Machecoul, le Dolmen de la Petite-Bretèche. *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 423, 48ème année, 2004, p. 49-50.

TERS M., 1979 : *Notice de carte géologique à 1/50 000 n°507, MACHECOUL, XI-24*, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 36 pages.

TERS M. et VERGER F., 1968 : *Notice de carte géologique à 1/80 000 n°117, NANTES – ILE DU PILIER*, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 23 pages.

TERS M. et VIAUD J.-M., 1983 : *Notice de carte géologique à 1/50 000 n°534, CHALLANS, 1125*, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 63 pages.

* *phil.forre@wanadoo.fr*
** *25, rue de la Convention, 44730 Tharon.*

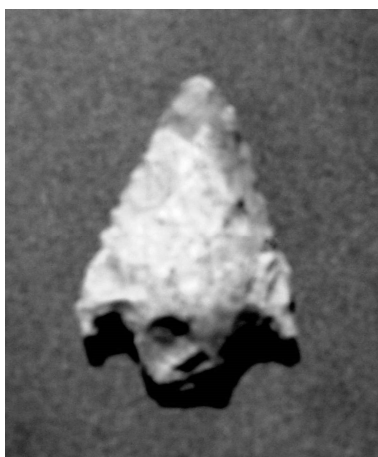
UN NOUVEAU SITE NÉOLITHIQUE AU MENIL DU SUD St-PÈRE-EN-RETZ

Michel TESSIER

Coordonnées : X=263,55 - Y=2253,425 - Z= 35 m.

Ce site est implanté à mi-pente du relief St-Michel la Sicaudais, pente nord. Il n'a pu être exploré que sur une faible étendue et, malgré des conditions peu favorables (sécheresse), il a montré une densité honorable d'artefacts (silex et quartzite).

Une vingtaine d'objets ont été découverts, dont une pointe de flèche perçante en silex blanchâtre (brûlé) à petits ailerons récurrents et aux arêtes finement denticulées (L = 33 mm, la max. = 22 mm, e = 7,5 mm). Son pédoncule présente une fracture récente à la base.



Ajoutons un galet circulaire en grès dur de 8 cm de diamètre, 4,3 cm pour sa plus grande épaisseur, dont le poids est de 420 gr.

Une de ses faces est plane.

L'autre, légèrement bombée, présente en son centre une cupule de 3 à 3,5 cm de diamètre, profonde de près de 5 mm, creusée par piquetage; cette pièce a toutes les chances d'être une enclume.

Ce type d'outil, souvent évoqué mais rarement figuré, est connu localement au mésolithique moyen (Site 1A de la Pointe St-Gildas) Tessier M. 2000 - Bul. GVEP - N°36 - p7-9.



MENIL du SUD - 2004

	Silex	Si,brûlé	Si,gris-noir	Quartzite	Totaux
Galet testé			1		1
Gros éclat	1	5	2	2	10
Moyen éclat	1	4	4	5	14
Petit éclat	2	2		1	5
Esquille					
Grattoir				1	1
Eclat retouché					
Hache					
Flèche		1			1
Totaux	4	12	7	9	32

AGENDA

Prochaines réunions :

Elles sont fixées aux 13 février (Assemblée Générale), 13 mars, 10 avril, 8 mai et 12 juin.

La prochaine réunion du bureau aura lieu le mercredi 19 janvier, à 18h, rue des Marins, comme à l'accoutumée.

Exposition :

A l'occasion de la 23^{ème} bourse minéralogique internationale de St.-Sébastien, les 26 et 27 février prochains, salle l'E.S.C.A.L.L., la S.N.P. présentera une exposition sur « *La parure à travers les âges* ».

Les candidats à la préparation de cette manifestation seront les bienvenus ! D'ores et déjà, deux réunions de travail sont programmées : les 14 et 28 janvier, au local de la S.N.P., rue des Marins.

Vitrines et panneaux seront installés le 25 février, veille de la manifestation, à l'E.S.C.A.L.L.

COTISATIONS

Les cotisations pour l'année 2005 ont été fixées comme suit :

membres actifs.....22 €

membres juniors et étudiants.....10 €

Elles peuvent être versées par virement au CCP de la Société, ou réglées directement au trésorier lors des séances mensuelles.